Date de publication:

Mai 2017

Durée:

6 min, 45 s

URL de la vidéo:

https://vimeo.com/217252752

00:00

IMAGE(Le logo SISPE autochtone apparaît à l’écran)

00:04

[Début de la piste n° 1 de musique de tambour]

TEXTE: Les responsables du projet du Système inclusif de services à la petite enfance (SISPE) cherchent à comprendre la petite enfance, les handicaps et les services de soins en interrogeant les familles sur leur expérience pertinente.

(Photo d’un paysage du district de Timiskaming)

Nous nous sommes entretenus avec des familles issues de collectivités urbaines et rurales des régions suivantes:

le comté de Wellington

le district de Timiskaming

la ville de Toronto

la ville de Hamilton

la réserve de la Première Nation Constance Lake.

(Photo de membres du Temiskaming Elders Council)

Dans cette vidéo, nous exposons les points de vue des familles autochtones ayant participé à l’étude et l’interprétation de ceux-ci par le Temiskaming Elders Council.

00:28

(Fondu au noir de l’image et baisse progressive du volume de la musique)

TITRE: Perception des handicaps par les Autochtones

00:33

(Fondu au blanc de l’image et augmentation progressive du volume de la musique)

TEXTE: Le concept culturel des « handicaps » tels qu’ils sont définis dans la médecine occidentale va à l’encontre des systèmes de connaissances autochtones.

(Photo d’une murale de langues autochtones dans les bureaux des Native Child and Family Services of Toronto)

Dans de nombreuses langues autochtones, le mot « handicap » n’existe pas.

Les différences développementales sont perçues comme faisant partie des facteurs à l’origine de l’unicité de la personne.

(Photo d’un homme tenant un bébé qui porte des ornements traditionnels)

De nombreuses communautés autochtones considèrent que les enfants sont un cadeau du Créateur.

(Image d’un enfant qui joue avec des grains de maïs)

Tous les enfants ont une raison d’être, sont précieux et ont leur place au sein de la communauté.

01:02

(Photo d’une jeune fille portant une robe rouge)

[Aînée Marcia Brown Martel parlant]>> Nous avons une petite fille au sein de notre communauté. Elle est belle et innocente

(Image de l’aîné Mario et d’un bébé)

>> et on ne peut ressentir que de la paix et de l’amour en sa présence.

(Image de Melissa assise sur une chaise et tenant un bébé dans les bras)

>> C’est une sensation extraordinaire que d’être auprès d’elle.

01:27 (Fondu au blanc de l’image)

TEXTE: Les différences entre la façon dont les services autochtones et les services non autochtones perçoivent les habiletés des enfants rendent le diagnostic et l’étiquetage limitatifs et déroutants pour les parents.

01:36

(Photo de l’emblème du Temiskaming Native Women’s Support Group peint sur un mur)

[Aînée Marcia Brown Martel parlant]

>> Une des préoccupations que j’ai remarquées au fil des ans, c’est que les parents autochtones ont tendance à accepter un diagnostic

(Photo d’une enseigne d’hôpital à Hamilton, en Ontario)

pouvant être incorrect même s’ils en sont conscients, mais cela leur importe peu du fait qu’il

(Photo d’une rampe de bois menant à l’entrée d’un immeuble du district de Timiskaming)

leur permet d’accéder à des services et à des fonds auxquels ils n’auraient pas accès autrement.

01:57

(Fondu au noir et baisse progressive du volume de la musique)

[Début de la piste n° 2 - Marcia et Melissa jouent du tambour]

TITRE: La communauté, la famille et la culture

02:03

[Séquence vidéo de l’aînée Marcia et de Melissa en train de jouer du tambour et de chanter]

02:07

(Photo d’un objet décoratif en verre représentant un original dans les bureaux des Native Child and Family Services)

TEXTE: Les familles autochtones ont tendance à se sentir plus à l’aise d’accepter des services autochtones et à se dire méfiantes des services de santé, développementaux et scolaires non autochtones.

(Photo d’une exposition de mocassins)

Des familles nous ont dit qu’elles préfèrent laisser leurs enfants dans une garderie autochtone plutôt que de les envoyer à l’école élémentaire.

(Photo d’une salle de classe dans l’établissement du Temiskaming Native Women’s Support Group)

Priver un enfant des soins et du soutien de sa communauté peut interrompre son apprentissage et nuire à son développement.

(Photo d’un paysage de Hamilton montrant un cours d’eau en premier plan et des immeubles en arrière-plan)

D’après nos constatations, la prestation de services aux enfants handicapés oblige souvent ces derniers et leur famille à sortir de leur communauté géographique, culturelle ou sociale.

(Photo d’une longue maison dans les bureaux des Native Child and Family Services)

Le modèle du soutien à la famille reflète les approches autochtones relatives au soutien des enfants présentant diverses habiletés. La plupart des programmes offerts aux enfants handicapés se limitent à des interventions auprès de ceux-ci et n’incluent pas tous les membres de leur famille.

(Photo d’un terrain de jeux dans le district de Timiskaming)

Les familles s’assurent que les enfants ont leur place, même lorsqu’elles recherchent des services thérapeutiques, médicaux et scolaires.

02:54

(Séquence vidéo de l’aînée Marilyn en train de jouer du tambour)

[Aînée Marilyn Chevrier-Willis parlant]

>> Il est très important que les grands-parents

(Photo de familles sur le territoire)

>> et les parents soient avec vous, tout près,

(Photo d’un bébé en noir et blanc)

>> qu’ils s’entraident et qu’ils apportent leur contribution,

(Photo d’un autre bébé)

>> parce que chacun considère que cet enfant est un cadeau.

03:16

Fondu au noir et baisse progressive du volume de la musique)

TITRE: Accès aux services

[Début de la piste n° 1 – Musique de tambour]

03:23

(Séquence vidéo d’un tableau d’affichage portant le message « Every child is an artist » [Les enfants sont tous des artistes])

[Aînée Marcia Brown Martel parlant]

>> Les parents dont j’ai fait la connaissance sont extrêmement souples à l’égard des besoins d’un enfant.

(Photo de l’immeuble de Keepers of the Circle avec un tipi en premier plan)

>> Et s’il s’agit d’un besoin physique, s’il s’agit d’un besoin affectif de counseling, ils trouvent le service, mais ce n’est pas nécessairement le service professionnel

(Photo du McMaster Children’s Hospital à Hamilton, en Ontario)

>> qu’un enfant du sud de l’Ontario recevrait.

03:48

(Photo d’un chemin du nord de l’Ontario)

TEXTE: Notre étude a révélé que les familles doivent faire beaucoup de démarches pour obtenir des services.

(Séquence vidéo panoramique d’un lac du district de Timiskaming)

Cela signifie interagir avec de nombreux professionnels, se déplacer, prendre le temps nécessaire, obtenir du financement et trouver la documentation requise pour être admissible aux services.

(Séquence vidéo panoramique de tambours accrochés à un mur)

Les ressources que les parents ou les grands-parents utilisent pour interagir avec les responsables des services les privent du temps qu’ils pourraient consacrer à leur famille et à leur communauté.

04:11

(Photo d’une salle de classe renfermant des jouets)

[Aînée Marcia Brown Martel parlant]

>> Ils n’ont tout simplement pas le temps.

(Photo d’un pow-wow)

>> Les gens n’ont pas le temps de prendre part à des interactions culturelles,

(Séquence vidéo d’une classe du district de Timiskaming)

>> d’apprendre notre culture et nos concepts traditionnels lorsqu’ils élèvent leurs enfants.

(Photo d’un terrain de jeux)

>> La priorité concerne les besoins physiques de l’enfant.

(Photo d’un chemin de Hamilton, en Ontario)

>> Et cela absorbe parfois le temps requis

(Photo d’une bibliothèque)

>>pour se rendre dans un bureau afin d’apprendre

(Photo d’une exposition d’animaux portant les étiquettes Honnêteté, Sagesse et Courage)

>> à jouer du tambour ou à découvrir notre culture.

04:50

(Fondu au blanc)

TEXTE: L’accès aux services est déterminé par la disponibilité, les listes d’attente, le coût et les diverses philosophies médicales. Toutes les familles ont besoin d’un soutien adapté à leurs enfants.

(Photo de livres sur une tablette)

Les familles pourraient devoir choisir entre les services autochtones et les services offerts aux personnes handicapées. Certains services autochtones ne sont pas accessibles aux personnes handicapées et certains services pour personnes handicapées ne sont pas respectueux de nos valeurs culturelles. Tous les services devraient être accessibles, inclusifs et respectueux de nos valeurs culturelles.

(Photo d’un chemin du nord de l’Ontario)

Les interventions précoces sont largement considérées comme essentielles pour favoriser le développement des enfants handicapés.

(Photo du lac Temiskaming)

Les familles qui élèvent leurs enfants de façon traditionnelle risquent de considérer que les interventions précoces vont à l’encontre de leur vision du monde.

05:29

(Photo de drapeaux accrochés sur un mur dans les bureaux des Native Child and Family Services)

[Aînée Marilyn Chevrier-Willis parlant]

>> L’identité est très importante. L’identité qui nous permet de savoir où est notre place dans la vie.

(Photo d’une femme enceinte)

>> Dans notre culture, il est très important de connaître l’histoire de nos ancêtres et tout ce qui se rapporte à eux.

05:43

(Fondu au blanc)

TEXTE: Une meilleure compréhension des perspectives culturelles du développement de l’enfant faciliterait l’accès aux services pour toutes les familles.

05:52

(Photo d’une famille près d’un lac)

[Lynn Cormier parlant]

>> Avec des conseils et le retour à nos racines et à notre culture,

(Photo d’une femme en train d’accomplir une cérémonie dans la nature)

>> et avec l’aide de nos aînés, nous pourrons grandir et continuer d’aider les membres de notre communauté qui en ont vraiment besoin. »

(Fondu au noir et baisse progressive du volume de la musique)

06:06

(Fondu au blanc avec le texte)

(Début de la piste n° 2 - Marcia et Melissa jouent du tambour)

REMERCIEMENTS

Nous remercions:

Les représentants du Temiskaming Elders Council :

Marie Boucher

Mario Batisse

Marilyn Chevrier-Willis

Marcia Brown Martel

Tom Wabie

Lilianne Ethier

et Roberta Oshkawbewisens

Nous remercions également:

(Logo du Temiskaming Native Women’s Support Group)

Le Temiskaming Native Women’s Support Group

et

Ann Batisse

Arlene Haché

Lynne Cormier

Melissa Gill

Stephanie McLaren

Nous remercions aussi:

Nicole Ineese-Nash

Brooke Groombridge-Mcleod

Amber Holmes

Penelope Smith

Yvonne Bomberry

Nous remercions:

(Logo des Niwasa Aboriginal Education Programs)

(Logo des Native Child and Family Services of Toronto)

L’équipe du projet SISPE :

Chercheuse principale : Kathryn Underwood

Cochercheuses: Elaine Frankel, Magdalena Janus, Martha Friendly, Arlene Haché, Donna Lero, Kathy Brophy

Collaborateurs: Karen Spalding, Melanie Panitch, Kathryn Church, Henry Parada, Tricia van Rhijn et Wendy Freeman

(Logo du Conseil de recherches en sciences humaines [CRSH])

(Logo du comté de Wellington) (Logo de l’Université Ryerson)

(Logo du réseau Meilleur départ du district de Timiskaming)

(Fondu au noir)

www.InclusiveEarlyChildhood.ca

(Fin de la piste musicale – On entend des femmes crier de joie et rire)